Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 1 (1924)

Heft: 13

Rubrik: On nous communiqué

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SŒUR BLANCHE interprétée par LILIAN GISH

Le sujet de *La Sœur Blanche* a été tiré d'une œuvre de F. Marion Grawford. Angela (rôle interprété par Lilian Gish) est la fille du prince Chiaramonte, Italien fort riche, mais une bizarrerie de la loi italienne l'empêche d'hériter à la mort de son père et elle se trouve sans argent. Sa sœur de lait Marchesa di Mola, jalouse des intentions d'un jeune officier, le capitaine Giovanni Severi, pour Angela, détruit le testament du prince qui aurait permis à la jeune fille de toucher une grosse part de la fortune du défunt.

Angela, presque réduite à la misère, doit quitter le magnifique hôtel princier qu'elle habite et va vivre dans un modeste quartier de Rome.

Le capitaine Giovanni la recherche mais Marchesa réussit à rendre ces recherches infructueuses. L'officier, qui aime Angela, ne désespère pas cependant de la retrouver et il y parvient effectivement longtemps après, le jour même où il part pour l'Afrique à la tête d'une expédition.

La jeune fille, devant le chagrin de Giovanni, lui promet d'attendre son retour et lui laisse deviner qu'elle l'aime. Les mois s'écoulent ; Angela vit dans l'angoisse, et elle apprend une terrible nouvelle : les Arabes ont massacré la plus grande partie de l'expédition, le capitaine Giovanni Severi, qui a disparu, est considéré comme mort.

Angela, anéantie de douleur, se réfugie à l'hôpital des Sœurs Blanches et finit par se résoudre à entrer dans les ordres pour mieux servir l'humanité en souvenir de son fiancé.

Or, le capitaine Giovanni Severi n'est pas mort. Prisonnier des Arabes, il parvient à s'échapper. Il retourne en Italie et son premier soin est de se mettre de nouveau à la recherche d'Angela. Personne ne peut lui révéler où se trouve la jeune fille. A contre-cœur, l'officier abandonne momentanément les recherches pour rendre visite à son frère Ugo Severi, qui est un savant et dirige un observatoire situé près du Vésuve. En arrivant au Vésuve, Giovanni éprouve une nouvelle déception. Son frère, gravement malade, a été transporté à l'hôpital des Sœurs Blanches.

C'est au chevet d'Ugo que Giovanni aperçoit Angela vêtue en religieuse. Il s'approche d'elle et la jeune fille se trouve mal à la vue de Giovanni qui la saisit et l'embrasse passionnément. Angela revient à elle et repousse celui qu'elle aime en disant que la religion lui interdit désormais de penser à Giovanni. Ce dernier désolé, quitte l'hôpital, mais il forme le projet de reconquérir quand même Angela. Il use d'un subterfuge et réussit à attirer Angela à l'observatoire d'Ugo Severi. Dès qu'elle connaît la vérité, elle s'indigne et somme Giovanni de la laisser partir. L'officier, égaré par la passion, tente d'étreindre Angela qui le repousse.

Giovanni Severi, en gardant jalousement sa prisonnière, s'aperçoit soudain, grâce aux appareils perfectionnés de son frère, qu'une éruption du Vésuve est imminente et que des torrents de lave vont envahir la campagne. Comprenant qu'il doit donner l'alarme, il part monté sur un cheval et conseille aux villageois de fuir. A peine a-t-il quitté l'observatoire qu'un ouragan épouvantable éclate, l'éruption commence. Giovanni Severi n'écoutant que son devoir, continue à parcourir la région au péril de sa vie. Il parvient de la sorte à sauver plusieurs milliers de paysans qui suivent docilement ses conseils. Mais il meurt victime de son dévouement. La sœur de lait d'Angela qui se trouve elle aussi dans la campagne, est précipitée de sa voiture sur des rochers qui bordent la route, et blessée à mort, se traîne jusqu'à la porte d'une chapelle où elle est recueillie. Elle demande à se confesser avant de mourir et avoue les actions abominables qu'elle commit au préjudice d'Angela. Justement celle-ci, qui est parvenue à fuir, entre dans la chapelle et entend la confession. Elle pardonne à Marchesa et reçoit son dernier soupir. Monsignor Saracinesca, convaincu de la pureté d'Angela, la reconduit au couvent où sont réfugiés des centaines de paysans. Tous prient pour le repos de l'âme du « capitaine inconnu » qui donna sa vie afin de leur venir en aide. Angela se joint à eux et prie elle aussi, avec l'espoir de revoir Giovanni Severi au ciel.

Lilian Gish a joué ce rôle de toute son âme. De l'avis de tous ceux qui l'ont vue en Italie, le pays semblait exercer sur elle la plus heureuse des influences. La jeune artiste est d'ailleurs tellement enthousiasmée par l'Italie qu'elle a commencé aussitôt après *La Sœur Blanche* un autre film intitulé *Ramola*, dont nous aurons occasion certaine de reparler. Jean FRICK.

LILIAN GISH dans **« La Sœur Blanche »**

Blanchette

D'après l'œuvre célèbre de M. BRIEUX, de l'Académie Française

Blanchette, jouée pour la première fois au Théâtre Libre en 1892, est l'une des premières pièces où se soit affirmé le talent de Brieux.

Son succès fut retentissant. Dans cette œuvre, comme dans tout son théâtre, l'auteur porte à la scène un sujet qui prête aux discussions philosophiques et où l'on trouve des caractères et des idées.

Blanchette est la fille d'un cabaretier de village. Ses parents ont fait de gros sacrifices pour l'élever en « demoiselle », et maintenant elle a son brevet supérieur, et a droit à une place d'institutrice.

Quand Blanchette sera fonctionnaire, elle fera un beau mariage, et ses parents vivront enfin de leurs rentes.

Or, Blanchette est revenue depuis quelques semaines au bercail. Ses parents s'aperçoivent peu à peu que l'éducation qu'ils lui ont fait donner a creusé entre eux un abîme infranchissable. Quant à la jeune fille, les manières de ses parents, leur tenue, le milieu, la heurtent et la froissent. Au lieu d'aider sa mère à servir les clients, elle cherche un dérivatif à son ennui dans la lecture de nombreux feuilletons.

Le père Rousset n'ose trop d'abord gourmander sa fille. Il compte toujours sur la place d'institutrice. On lui a dit que sa fille gagnerait de l'argent quand elle aurait ce brevet. Elle l'a. Il y a un papier ; il est échu : le gouvernement doit payer !

Quant à Blanchette, elle a d'autres projets. En pension elle était l'amie de Lucie Galoux, la fille du châtelain, et toutes deux ont fait un rêve : c'est que Blanchette épouserait Georges, le frère de Lucie. Ainsi, elle ne se seraient jamais séparées. Elles auraient un salon politique et littéraire. On mènerait l'été la vie de château, l'hiver, celle de Paris !...

On conçoit que, vivant dans de tels rêves, Blanchette repousse bien loin la demande d'Auguste Morillon, le fils du charron, un ami d'enfance qu'elle appelait autrefois « son petit mari ». Et pour diminuer la distance qui sépare les Rousset des Galoux, elle a résolu d'enrichir ses parents, de les hausser au rang des gros négociants. Pour cela, il suffira de métamorphoser le débit. On achètera un appareil à fabriquer les glaces ; une pompe à bière ; on refera les peintures, avec des motifs artistiques et on décorera l'établissement du titre pompeux de « Café de Cérès ».

Puis les terres du père Rousset, grâce aux engrais chimiques qu'elle lui a fait acheter, doubleront leurs récoltes. Ce sera la fortune à brève échéance.

Malheureusement, Blanchette s'est trompée dans ses calculs et le père Rousset a mis deux foix plus d'engrais qu'il n'en fallait, les blés sont grillés. Il a perdu confiance dans le savoir de sa fille. La routine le reprend. Et la mésentente s'exaspère entre eux. La mère se plaint : « Je ne suis plus la mère que tu voudrais ; tu n'es plus la petite fille que j'aimais tant. » On en vient aux mots aigres, aux paroles irréparables.

Et Blanchette s'écrie : « Tous les jours c'est un petit fait nouveau qui marque que nous ne pouvons plus vivre ensemble. Tout ce que je trouve beau vous paraît laid. Tout ce qui me paraît mauvais vous semble bon. Nous ne nous comprendrons plus jamais. Nous sommes devenus des étrangers. Aussi, il vaut mieux pour tout le monde que je m'en aille, et je m'en irai. »

« Si tu franchis le pas de la porte, menace Rousset, tu ne rentreras pas ici tant que je serai vivant. »

Un an a passé. Blanchette est partie et ses parents n'ont plus jamais entendu parler d'elle. Et la pensée de Blanchette vivant dans un luxe mal acquis, hante les nuits sans sommeil des parents.

Mais voilà que Blanchette revient pauvre et amaigrie, mourante de faim, à qui sa mère ouvre tous grands les bras. Mais Rousset est implacable.

« Je ne mangeais pas tous les jours, s'écrie Blanchette. Si tu savais ce que c'est le travail de la femme à Paris ? » Et elle décrit son calvaire. Blanchette a lutté tant qu'elle a pu. A la fin, elle a compris que la seule chose honnête et courageuse qui lui restât à faire, c'était de rentrer au bercail.

Chez les Morillon, on est maintenant dans l'aisance. Le père parle de se retirer, quant au fils, il ne manque plus que quelqu'un à son bonheur : c'est Blanchette.

Blanchette est trop heureuse de dire oui, et elle comprend enfin le bonheur simple, mais vrai, que jadis elle avait dédaigné.

ON NOUS COMMUNIQUE

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

CINÉMA POPULAIRE

Le cinéma de la Maison du Peuple aura à son écran samedi 29 novembre, à 20 h. 30 et dimanche 30 novembre, à 15 h. et 20 h. 30, « Blanchette », d'après l'œuvre célèbre de Brieux, de l'Académie française.

Blanchette est la fille d'un cabaretier de village devenue une institutrice pédante et dédaigneuse que les dures expériences de la vie ramenèrent cependant un jour au bonheur simple qu'elle avait tant dédaigné.

Magistralement mise en scène par René Hervil, admirablement jouée par des acteurs tels que Mathot, de Féraudy, Mme Kolb, etc., « Blanchette » remporte à l'écran le même succès triomphal qui l'accueillit au théâtre.

Au programme encore : « Il y a promesse de mariage », jolie comédie dans laquelle l'alcool joue un rôle néfaste et laisse une bonne leçon.

Pathé-Revue intéressant et distribution de cadeaux.

Deux membres de la Maison du Peuple ne payent qu'une place.

CINÉMA DU BOURG

On ne badine pas avec l'amour

Qui de nous n'a pas lu l'œuvre délicate de Musset qui est l'un des joyaux de la littérature française... Oeuvre charmante où se révèle toute la grâce du charmant auteur et toute sa fantaisie et toute son amabilité. Voici que l'écran s'est emparé de cette œuvre ! Erreur, grossière erreur, direz-vous. Non, vous vous trompez. Le cinéma n'a-t-il pas lui aussi le pouvoir d'évoquer les sentiments intimes, ne peut-il lui aussi faire valoir la poésie en l'harmonie des images et le chant des lumières ? L'œuvre devait être réalisée par des gens de goût, et le sourire de Musset devait se faire sentir, se percevoir. La lumière devait évoquer la grâce de l'œuvre, et l'on a réussi. La photographie lui, claire et joyeuse, délicate, lumineuse et les personnages revêtus des grâces du grand siècle passent devant vos yeux.

Oh ! charmants tableaux ; évocation gracieuse. Voici que passent à l'écran les gracieuses pavanes, le menuet galant et la touchante histoire. Est-il besoin de vous la raconter ? Etes-vous de ceux qui aiment à connaître avant de voir... !

ON NOUS COMMUNIQUE

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction.)

THÉATRE LUMEN

Sans tapage inutile de réclame, la Direction du Théâtre Lumen continue de présenter chaque semaine des programmes tout à fait remarquables, tant au point de vue du choix des œuvres que de leur conception technique. Cette semaine le public pourra admirer l'exquise vedette Lilian Gish dans une de ses toutes dernières créations, *Sœur Blanche* (The White Sister), merveilleux film artistique et dramatique en six parties, production Henry King, film Métro. Il n'y a eu qu'une voix pour proclamer la beauté de ce film, interprété par Lilian Gish. La célèbre artiste donne dans ce rôle de nouvelles impressions de visage si remarquables dans la douleur. Repoussée par une sœur qui la chasse de chez elle, croyant son fiancé mort dans une expédition africaine, Lilian se fait religieuse. Une cérémonie de prise de voile nous est aussi montrée qui est de grande beauté. Le fiancé revient. Lilian refuse de rompre ses vœux, malgré les efforts de celui-ci qui l'aime toujours. Cela nous vaut d'émouvantes scènes. Au dénouement, l'officier a attiré par surprise Lilian à l'observatoire du Vésuve. Lilian réussit à se dégager et à s'enfuir. L'officier constate une éruption prochaine du Vésuve, il va donner l'alarme et périt dans la catastrophe. L'éruption du Vésuve est mise en scène avec une puissance sans pareille, la mer de lave en feu s'avance avec une majesté cruelle ; l'inondation survient, entraîne impitoyablement les malheureuses gens dans ses flots, grondant à travers les rues. « The White Sister » est un des spectacles tout à fait exceptionnels, dont on garde longtemps le souvenir quand on les a vus une fois au cinéma. A chaque représentation le Pathé-Journal avec ses actualités mondiales. Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche 30 novembre, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

Devant le succès remporté au Théâtre Lumen par le film *Notre-Dame de Paris*, la Direction du Royal-Biograph continue immédiatement la présentation de ce film dont toute la presse fut unanime à vanter les rares qualités et la réelle valeur artistique. Il est de fait qu'il y a bien longtemps qu'il n'a été donné au public d'assister à un spectacle aussi poignant, aussi émouvant, aussi tragiquement réel.

Voilà une œuvre formidable et appelée à un très gros et légitime succès à cause d'abord de l'énorme et adroit effort dépensé, ensuite à cause de l'intérêt très « public » qu'elle dégage. Le monsieur qui a fait cela (il se nomme Wallace Worsley) est, quels qu'aient été les formidables moyens mis à sa disposition, un monsieur, un monsieur de très grand talent et qui, en matière de reconstitution prouve une rare érudition et un magnifique souci de l'exactitude. On a reconstruit entièrement des rues et la grande cathédrale de Paris de 1482. Et ceci est grandiose, prodigieux, magnifique. Notre-Dame, en effet, ne consiste pas dans le film en une simple façade ; on en voit les intérieurs les plus secrets et les côtés architecturaux les plus spéciaux aux événements qui se déroulent selon la volonté du romancier. Je dois déclarer qu'on a suivi l'œuvre du grand écrivain avec un grand respect, de très près. Je n'entrerai dans aucun détail de la mise en scène, ni de la photo, ni des ensembles. Tout ceci, je le répète, est magnifique. Quant à l'interprétation, elle se résume toute dans le personnage de Quasimodo, dont Lon Chaney, quelque battage qu'on ait fait à ce sujet, a, en réalité, brossé une création d'une étrange puissance et d'une superbe hideur, cet artiste unique, qui pousse l'art du maquillage à sa limite extrême, vaut, à lui seul, qu'on vienne voir le film. Certains tableaux sont d'un pittoresque et d'une vie admirables : la place de Grève, grouillante de populace, par exemple, ou la Cour des Miracles, l'assaut de la cathédrale par les Truands, sur lesquels Quasimodo fait pleuvoir des pierres et du plomb fondu, la charge des hommes d'armes. L'interprétation est excellente, grâce à cet étonnant Lon Chaney. Ajoutons qu'une partition musicale spéciale, interprétée par l'orchestre renforcé, donne encore à ce film un éclat tout particulier. Rappelons au public que c'est irrévocablement la dernière semaine pour cette œuvre à Lausanne, qui sera visible tous les jours, en matinée à 3 h., et en soirée à 8 h. 30. Dimanche 30 novembre, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. *Notre-Dame de Paris* est le spectacle de famille par excellence, que nous ne pouvons que vivement recommander à chacun.

Jeune homme cherche place comme **apprenti** ou **aide opérateur** dans un cinéma. Un peu au courant de la partie.
Offre sous A. J. 132, Bureau du journal.

CINÉMA-PALACE :: LAUSANNE

La direction informe les lecteurs de l'*Ecran* qu'elle annoncera son nouveau programme dans les journaux locaux, jeudi et vendredi.

Les dangers du métier

En ce temps-là Marie Prévost, nous dit *Mon Ciné*, n'était pas encore l'artiste qui interprète des rôles fort émouvants dans des films dramatiques. Elle n'était qu'une baigneuse de Mack Sennett. Elle tournait donc sur la plage de Santa-Monica, dans un film comique dont le scénario était d'une simplicité enfantine. Marie Prévost devait rester allongée sur le bord d'un canot automobile pendant que se produisait une scène burlesque. Or, il advint ceci que la jeune fille glissa et tomba dans la mer. L'opérateur ne s'en inquiéta pas, persuadé que l'accident était prévu. Quant à Marie Prévost, elle ne savait pas nager et commença par aller au fond. Elle revint ensuite à la surface ayant « bu un bouillon » et saisit une bouée de sauvetage qui se trouvait fort heureusement là. On ne la repêcha qu'au bout d'un instant et la charmante artiste s'entendit reprocher en termes moins qu'aimables d'avoir fait rater une scène. Ce jour-là, Marie Prévost, complètement découragée, faillit abandonner le cinéma.

Lisez L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
Parait tous les jeudis

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
E. GUGGI, imp.-administrateur.

MODERN-CINÉMA
MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE
Du Vendredi 28 Novembre au Jeudi 4 Décembre 1924
Le grand film français de Jacques de BARONCELLI
Pêcheur d'Islande
de PIERRE LOTI
avec **Sandra Milovanoff** dans le rôle de Gaud,
Charles Vanel dans le rôle de Yann,
San Juana dans le rôle de Sylvestre,
Mme Boyer dans le rôle de la grand'mère Moan.
Adaptation musicale spéciale de M. Alex. MITNITSKY (orchestre renforcé)
PRIX HABITUEL DES PLACES
Toutes les faveurs, cartes permanentes spéciales exceptées, sont rigoureusement suspendues.

THÉATRE LUMEN
2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31
Du Vendredi 28 Novembre au Jeudi 4 Décembre 1924
Dimanche 30 Novembre : 2 MATINÉES à 2 h. 30 et 4 h. 30
Pour la première fois en Suisse :
LILIAN GISH
dans
une production de Henry KING
SŒUR BLANCHE
(THE WHITE SISTER)
Grand film artistique et dramatique en 6 parties
Film METRO
Malgré l'importance du programme : prix ordinaire des places.

ROYAL-BIOGRAPH
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Du Vendredi 28 Novembre au Jeudi 4 Décembre 1924
Dimanche 30 Novembre : Deux MATINÉES, à 2 h. 30 et 4 h. 30
Grand spectacle de Gala
LON CHANEY
dans le rôle de QUASIMODO dans
NOTRE-DAME DE PARIS
D'après l'œuvre immortelle de VICTOR HUGO
Partition musicale spécialement écrite pour ce fil, interprétée par l'orchestre renforcé sous la direction de M. E. Wuilleumier.

CINÉMA-PALACE
Rue St-François LAUSANNE Rue St-François
Du Vendredi 28 Novembre au Jeudi 4 Décembre 1924
LA DIRECTION
informe les lecteurs de "L'ÉCRAN" qu'elle annoncera son nouveau programme dans les journaux locaux,
Jeudi et Vendredi

CINÉMA DU BOURG
Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre
Du Vendredi 28 Novembre au Jeudi 4 Décembre 1924
On ne badine pas avec l'Amour ! !
d'après
MUSSET et HAROLD LLOYD
dans
? ? ?

Ciné-Causerie FRANÇON au LUMEN
Samedi 29 Novembre, à 5 h. 30
Florence. — Le Fourmi-lion. — Morgat et ses grottes. — L'industrie sardinière en Bretagne, la mise en boîte des sardines. — Les événements de la semaine en Suisse et dans le monde entier.
L'Ogre et le Petit Poucet
Grande FÉERIE jouée par des Enfants.
Ces séances sont essentiellement recommandées aux parents pour leurs enfants.
PRIX DES PLACES : 55 CENTIMES
(Taxe comprise)
Parents et Enfants paient le même prix.

Cinéma Populaire
MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE
Samedi 29 Novembre, à 20 h. 30
Dimanche 30 novembre, à 15 h. et 20 h. 30
BLANCHETTE
d'après l'œuvre célèbre de M. BRIEUX, de l'Académie Française
INTERPRÈTES :
Maurice de Féraudy, Léon Bernard, Mme Thérèse Kolb, Miss Pauline Johnson, MM. Baptiste et Léon Mathot
Il y a promesse de mariage (comique). **Pathé-Revue**
PRIX DES PLACES : Premières, Fr. 1.50 ; Secondes, Fr. 0.80.
Deux membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un billet pour 2 entrées
Lundi 1er Décembre, à 20 h. 30
LE CANCER
Conférence avec projections de M. le Dr Lévy-du Pan
Entrée gratuite pour les membres de la Maison du Peuple ; non membres : Fr. 1.10.

ROYAL-BIOGRAPH
GENÈVE
Du Jeudi 27 Nov. au Mercredi 3 Déc.
LES DEMI-VIERGES
(Bureau Lansac)
et **BESSIE LOVE** dans
l'Enfant sacrifiée
(Pathé)
Tous les soirs à 8 h. 30 et en matinée

LE COLISÉE :: GENÈVE
10, Rue d'Italie, 10
Du Vendredi 28 Nov. au Jeudi 4 Déc.
EL DORADO
Grand drame de mœurs espagnoles
interprété par
JAQUES CATELAIN et EVE FRANÇIS
Tous les jours en matinée et en soirée

GRAND CINÉMA, Genève
42, Rue du Rhône, 42
Du Vendredi 28 Nov. au Jeudi 4 Déc.
Pour la première fois en Suisse :
THE WHITE SISTER
"SŒUR BLANCHE"
Film grandiose d'angoisse et d'héroïque amour
interprété par
LILIAN GISH
dont c'est la plus prodigieuse production
Tous les jours en matinée et en soirée

CINÉMA-PALACE
GENÈVE
Du Vendredi 28 Nov. au Jeudi 4 Déc.
L'ÉPERVIER
Film français
(Paramount, Eos film, Bale)
avec
NILTA DU PLESSIS, SILVIO DE PEDRELLI, etc.
Représentations tous les jours en soirée et matinée

APOLLO-THÉATRE
GENÈVE
Du Vendredi 28 Nov. au Jeudi 4 Déc.
La Terre promise
avec
RAQUEL MELLER
(Moderne film Genève)

Ne NÉGLIGEZ PAS votre SANTÉ et LISEZ
l'excellente Revue mensuelle
Science & Médecine pour Tous
En vente dans les Kiosques
Parait tous les 1er de chaque mois ::
Le numéro : 40 centimes

AVIS
aux Directeurs de Cinéma
Nous offrons aux DIRECTEURS DE CINÉMA une combinaison excellente de PUBLICITÉ.
Ecrivez de suite à l'Administration de
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
5, Rue de Genève :: LAUSANNE

Faites de la PUBLICITÉ dans L'ECRAN ILLUSTRÉ
La meilleure Revue de Cinéma, richement illustrée, se vend partout, se trouve dans tous les cinémas, est lue de tous et constitue, par conséquent, un moyen de réclame incomparable.
Demandez le Tarif réduit à l'Administration de
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
5, Rue de Genève :: LAUSANNE